

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine



chorégraphie - Fabio Bello, Sarath Amarasingam, Anne Girard
interprétation - Fabio Bello, Sarath Amarasingam
musique - Vadim Vernay
photos - Anne Girard

novembre 2009

contacts

Fabio Bello - comipok@gmail.com – 06 43 44 23 38

Sarath Amarasingam – sadanse@gmail.com – 06 85 79 23 18

Anne Girard – anne@seenago.com – 06 77 94 36 96

2009 © photos : Anne Girard

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Date de création : novembre 2009

Durée : 21 minutes

2 danseurs

Spectacle tout public

Le duo peut être dansé en salle ou en plein air.

Photos et vidéos disponibles sur demande



pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Sommaire

Le duo **version IV** pp. 3 et 4

Le processus de création pp. 5 et 6

Chronologie de la création p. 7

Les auteurs et interprètes (biographies) p. 8

La création musicale p. 9

Les partenaires p.10

Presse p.11

Fiche technique p.12



pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Le duo version IV

« *pour la beauté du geste — version IV* » parle avant tout du plaisir de danser. Tantôt performance physique et technique, tantôt mouvement brut, voire animal, le « geste » dont il est ici question se déploie sans autre intention que de laisser résonner chez le spectateur des états de corps en suspension, en rebonds, en glissades...

Les deux danseurs, formés à des pratiques diverses (style contemporain, hip hop, classique, danse indienne, capoeira) puisent dans ces dernières pour installer une rencontre dansée à la fois puissante et sensible.

Rencontre de deux personnalités, de deux univers, et, surtout, de deux énergies en dynamique.



pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine



Le duo version IV

Marquer l'expressivité des corps à travers l'animalité

Trouver le plaisir de danser commence par saisir le mouvement sur l'instant, qu'il soit issu d'une mémoire corporelle ou d'un état émotionnel présent au moment du travail d'écriture, et cela, sans se poser la question de ce qui est autorisé, légitime ou approprié.

La chorégraphie du duo ne s'inscrit donc pas dans une démarche d'abstraction ni dans une écriture sémantique du geste. Le geste, ici, est gratuit, c'est-à-dire qu'il n'est pas au service du sens. L'utilisation de « gimmicks » ou de figures de style empruntées aux différentes techniques maîtrisées par les danseurs ne renvoie à aucune intention narrative spécifique. Au contraire, elle a pour but de donner à voir une énergie vitale en mouvements, perceptible par le spectateur sous la forme de gestes qui lui sont plus ou moins familiers (combats, jeux, gestes ordinaires communs à l'homme et à l'animal) parce qu'issus d'un imaginaire collectif.

Réveiller le geste endormi

Nous avons tous en nous des gestes qui nous ressemblent, qui nous sont propres, qui marquent notre individualité profonde... et qui émergent spontanément lors d'une démarche d'écriture chorégraphique.

version IV montre au spectateur comment il est permis au danseur de laisser s'exprimer cette individualité mais aussi de faire surgir, par la rencontre avec l'autre danseur, des états ou des mouvements qu'il fera sien, réveillant ainsi un aspect de lui-même jusque là inexploré.

L'écriture s'organise donc autour d'une rencontre gestuelle qui tantôt joue sur les contrastes (physiques et énergétiques), tantôt vise à l'harmonie sans toutefois aller jusqu'à l'unisson. Les phrases chorégraphiques peuvent ainsi, par la répétition, la synchronie ou les décalages, faire ressortir la connexion entre les deux danseurs, l'un initiant un mouvement, l'autre le saisissant dans son envol pour le terminer à sa manière.

Susciter la prise de risque physique

S'autoriser la performance et les frissons qu'elle procure, chez l'interprète comme chez le spectateur, fait partie du plaisir de la danse ! Le geste qui permet de tester les limites du corps et de défier la loi de la gravité, la vitesse et la force, sont autant de pistes explorées dans ce duo.

A ce parti-pris sans complexe s'ajoute une dimension propre à l'effort physique intense, qui, loin d'être caché ou minimisé, se voit, s'entend, se ressent notamment à travers les respirations, laissées libres de résonner dans le silence. La présence sensorielle de cet effort entre ainsi en contact avec le spectateur, invité à entrer dans la danse pas seulement par un lien visuel mais aussi sur un plan sensitif plus large.

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Le processus de création

Le principe de co-écriture à trois

Le duo s'est écrit en trio. Le troisième auteur n'est pas sur scène pendant la performance mais il n'est pas non plus un chorégraphe « plénipotentiaire » à proprement parler. Son rôle est, par le jeu du « regard extérieur », de transformer la matière proposée par les danseurs, de l'affiner, de la modeler parfois. Il ne s'agit d'ailleurs pas uniquement d'un regard, mais, comme on l'évoquait plus haut, d'une présence qui reçoit le travail des interprètes au plan sensitif et énergétique et les guide de différentes façons pour avancer dans la construction de la partition et son interprétation.

Etre co-auteur, qu'on soit interprète ou non, a nécessité de s'interroger sur les affinités autant que les différences et de s'impliquer en permanence dans la recherche d'un consensus à trois construit sur des échanges verbaux et gestuels.



L'improvisation

Dans le processus de création, les danseurs ont apporté les gestes et les états qui les traversaient au cours des répétitions. Le travail d'improvisation, à la fois libérateur et productif, a constitué l'étape indispensable permettant de saisir l'individualité de chaque danseur et, dans le même temps, de trouver dans le surgissement instantané du mouvement la justesse qui est la condition même du plaisir de danser.

Dans une seconde étape, il a fallu « faire le tri » et ne garder que ce qui s'inscrivait directement dans la démarche initiale. Choix délicats, parfois, pour le « regard extérieur » qui peut ne pas avoir la même approche ou le même ressenti que l'interprète, et *a contrario* pour le danseur qui ne peut « sortir » de lui-même systématiquement, d'où la place importante donnée à l'échange, dans ce travail.

Ensuite, chacun des danseurs a dû faire sien les phrases sélectionnées, sans que ne disparaisse pour autant son individualité.

La partition finale contient d'ailleurs des moments improvisés qui s'inscrivent dans la continuité des parties écrites. Ces instants de solo improvisé, précieux pour les danseurs, permettent d'aller encore plus loin dans l'expression du plaisir éphémère issu de l'instant présent.

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Le processus de création

Les «effets-miroir» par l'utilisation de l'outil photographique

Parmi les façons de réfléchir et de sélectionner les gestes ou les propositions émanant des danseurs, la photo a pris, au cours du processus de création, une place de plus en plus importante. Le regard extérieur est ainsi double : à la fois humain qui verbalise ce qu'il a vu ou ressenti, et technique, qui donne à voir ce que l'œil humain ne peut saisir dans l'immédiateté de l'instant.

L'outil photographique est aussi un moyen de travailler sur les états de présence en proposant une alternative à la posture d'intériorité. L'effet-miroir qu'autorise la photo permet au danseur de réfléchir sur les différences ou les similitudes entre ce qu'il a pu ressentir *intérieurement* par contraste avec ce qu'il a pu montrer à *l'extérieur*, sans subir le filtre ou la projection du spectateur qui sélectionne à partir de ses préférences ou de ses biais personnels. Ce travail, exigeant et parfois dérangent, a permis de centrer les échanges entre les trois co-auteurs sur une production créative qui évite au maximum le jugement.



pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine



Chronologie de la création

Janvier 2009 - rencontre de Fabio Bello et Sarath Amarasingam : formation du duo

Rencontre de deux personnalités et de deux univers pendant une *jam* (session d'improvisation) organisée par le collectif Comipok'. De cette complicité immédiate, naît la possibilité d'un duo... *pour la beauté du geste* !

Une version I est présentée en février 2009.

Mai 2009 - premières séances photo avec Anne Girard : le duo devient trio

Le travail photographique qui débute et l'arrivée d'une nouvelle personnalité mettent en lumière l'importance d'un « regard extérieur » dans le processus de création. Celui-ci s'accélère, donnant lieu à une version II, proposée au public dans le cadre du Festival « *Entrez dans la danse* », le 7 juin 2009, en plein air à Paris-Bercy.

Août 2009 - en résidence à la Voilerie Danses, une version III valide l'intérêt du trio

La résidence est autant l'occasion de travailler que de réfléchir, à trois, à la meilleure façon de fonctionner dans le cadre d'un processus de création. Comment laisser à chacun, co-auteur, interprète, regard extérieur, photographe, l'espace nécessaire pour s'exprimer ? Comment faire des choix, argumenter, convaincre ? Quelle place pour l'intuition et le ressenti ? Ces questionnements et certains parti-pris artistiques se retrouvent dans la version III présentée lors d'une répétition publique à la Voilerie Danses le 21 août 2009.

Septembre 2009 - début du travail sur la création musicale de Vadim Vernay : un quatuor émerge

A la fois déroutantes et inspirantes, les propositions musicales de Vadim Vernay ouvrent d'autres pistes à explorer, et fournissent à l'écriture chorégraphique l'appui nécessaire pour aboutir à une version IV...

Novembre 2009 - pour la beauté du geste — version IV est présenté pour la première fois au public...

... au Regard du Cygne, dans le cadre d'une soirée privée organisée par seenago, mécène du duo. Une seconde présentation organisée par le Collectif Comipok' a lieu le même mois à Paris.

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Les auteurs et interprètes

Fabio Bello – co-écriture et interprétation

Rencontre très tôt la danse contemporaine notamment grâce au Festival de Châteauval-lon (83). Après un apprentissage en danse classique et contemporaine aux Conservatoires Supérieurs de Grenoble et Paris, il continue sa formation auprès de chorégraphes contemporains et dans le cadre d'expériences de création autour de l'improvisation. At-tiré par les arts martiaux, il a incorporé à sa pratique de danseur des techniques de *capoeira* (art martial afro-brésilien). Il danse régulièrement aux *Instants Fugitifs*, soirées autour de l'improvisation libre, rassemblant musiciens, danseurs et artistes visuels, au Regard du Cygne (Paris XXème).

Depuis 2007, il développe aussi un travail de rue au sein du collectif Comipok qu'il a co-fondé avec 3 autres danseurs contemporains de sa génération.

Sarath Amarasingam – co-écriture et interprétation

Travaille depuis plus de 10 ans à partir d'une gestuelle hip-hop dans laquelle il privilégie le style « debout » qui nécessite un investissement de chaque partie du corps dans le travail d'isolation, par exemple. Suite à sa pratique de danseur et d'enseignant hip-hop, sa curiosité l'amène à pousser d'autres portes et en particulier celles de la RIDC (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine). Il a également intégré dans sa recherche la pratique du *bharata-natyam* (danse indienne).

Passionné par l'improvisation, Sarath a notamment participé en 2009 à la *Soirée de l'Improvisation*, proposée par la danseuse et chorégraphe Kazumi Fuchigami au Regard du Cygne (Paris XXème).

Anne Girard – co-écriture et photos

Pratique la danse contemporaine et plus particulièrement l'improvisation depuis plus de 25 ans. Initiée à la technique Jerome Andrews au sein de la Compagnie Cécile Thomson, elle a complété sa formation en danse par une pratique régulière d'arts martiaux et énergétiques japonais et chinois.

Passionnée de photo, elle collabore à différents projets d'improvisation et d'écriture cho-régraphique en utilisant l'outil photographique comme guide ou support de réflexion et d'échange avec les interprètes au cours du processus de création.

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

La création musicale

version IV est dansé sur une composition musicale originale de Vadim Vernay (à l'exception de *Dies Irae*, morceau tiré de l'album « Myosotis »).

« Le travail de composition se veut empreint d'une énergie, à la fois débordante, déchainée, et simple. Il est donc essentiellement rythmique et percussif. Les éléments et / ou morceaux mélodiques apparaissent comme des parenthèses, des respirations, mais très vite reprises, débordées par l'énergie pressante des rythmiques.

Pour éviter d'enfermer le propos (par exemple dans un contexte électronique), les sonorités principales de percussions sont plutôt « classiques » (percussions africaines, asiatiques, bois...). De ce point de vue, la synthèse sonore n'est utilisée que comme un élément ponctuel, ou comme élément de fond (nappes, basses...).» (Vadim Vernay)

Vadim Vernay

Membre de la Sacem et de l'Adami

Musicien batteur depuis son plus jeune âge, Vadim Vernay traverse plusieurs formations avant de découvrir, en 1997, les musiques électroniques. Suivent alors quatre années de travail qui aboutissent, en 2002, à « *Graceland ?* ». L'engouement du public et de la presse le poussera à produire « *For Other Tracks* » qui sort en 2004 sur La Mais^on, label associatif créé pour l'occasion. En 2005, une tournée nationale permet à Vadim Vernay de présenter un spectacle où se mêlent de manière intime musique électronique, création vidéo, lumières et installation scénique. Le projet bénéficie du dispositif Monte-Charge 2005 (Fedurok / Sacem) et a fait partie, en 2006, des Découvertes Electro du Printemps de Bourges.

Inspirée et personnelle, la musique de Vadim Vernay est un sombre et luxuriant mélange d'abstract hip hop, d'electronica et de rythmiques explosives, comme en témoigne l'album « *Myosotis* » sorti en mars 2007.

Hors de toute discographie, il poursuit depuis deux ans son travail de compositeur avec plusieurs créations comme « *Lapidaire* », autour de l'œuvre du poète Jean-Louis Rimbour (2008), « *Espaces* », en hommage au poète Pierre Garnier (2008), « *24h* », création acousmatique, commande du Batofar (2009), ou « *Mungo Park* », projet collectif avec entre autres l'artiste Jï Mob dans le cadre du Festival de l'Oh (2009).

Site : www.label-maison.org

Discographie – Principales références :

2007 – Myosotis (album 11 titres)

2004 – De justesse (maxi 4 titres)

2004 – For other tracks (album 21 titres)

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Les partenaires

version IV a été créé avec le concours de plusieurs partenaires.

collectif Comipok'

Le **Collectif Comipok'**, association loi 1901 créée en mai 2007, est un collectif issu de l'amitié entre quatre danseurs. Le collectif accueille et soutient les projets de jeunes artistes pour créer un espace commun de visibilité, de partage, de dialogue et de recherche.

Le **centre d'animation Vercingétorix** (Paris 14^e) au sein duquel Comipok' bénéficie d'une résidence depuis 2008.



seenago, cabinet de conseil en entreprise, soutient les arts vivants et en particulier la danse contemporaine par des actions de mécénat.



LA VOILERIE DANSES
www.sonicondanse.com

La **Voilerie DanSES**, lieu de création artistique situé dans le Golfe du Morbihan (Arzon, 56) et qui a accueilli la compagnie en résidence en août 2009.

pour la beauté du geste
version IV
duo de danse contemporaine

Presse

Le plaisir du geste à la Voilerie Danse

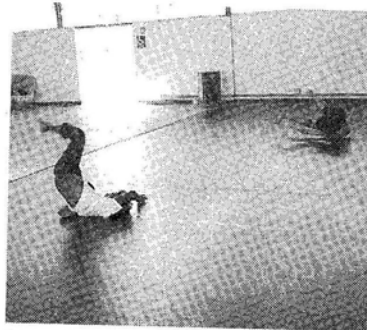
Pour la beauté du geste : c'est le nom que s'est donné le duo de danseurs en répétition à la Voilerie danses d'Arzon toute la semaine. Ce duo de danse contemporaine est né du collectif Comipok, au sein duquel Fabio Bello et Charath Amarasingam se sont rencontrés.

Les deux danseurs sont accompagnés dans leur travail par Anne Girard, également danseuse, mais qui cette fois-ci reste hors de la scène.

Le nom du duo parle de lui-même, « **il n'y a pas d'intention de transmettre un message autre que le geste lui-même et le plaisir qu'il peut apporter au danseur comme au public** », explique Anne Girard.

Un plaisir qui se retrouve dans l'effort physique intense imposé au corps. Les gestes déployés par le duo réclament une forte dose de vitesse, force et souplesse. « **Le quart de nos répétitions est dédié à la préparation corporelle** », confirme Anne Girard.

Tous trois ont réalisé en commun l'écriture du spectacle. Entre chaque séquence écrite, appelée « phrase », s'insèrent des scènes d'improvisation. Un mode de création qu'affectionne Fabio Bello puisqu'il met en valeur « **l'idée de composition instantanée, imprévue, d'un travail de l'écriture sur l'instant. Cela oblige à bien connaître l'autre** ». Ce travail d'improvisation, libérateur pour les danseurs, souligne d'autant plus le plaisir du duo à inventer de nouveaux gestes



Les gestes déployés par le duo réclament une forte dose de vitesse, force et souplesse.

ou mouvements.

Hors de la scène, Anne Girard tient cependant un rôle important. « **Grâce à mon regard extérieur, j'apporte une vision avertie d'un spectateur. Je peux voir des choses qu'ils ne voient pas** », indique-t-elle.

Adepte de la photographie, elle prend également de nombreux clichés pendant les répétitions. « **Cela permet de donner un retour concret aux danseurs et de corriger certains défauts difficilement détectables à l'œil nu** », affirme Anne Girard.

Alexandre HIÉLARD.

Rendez-vous aux Voilerie Danses, rue des Calfats, zone du Rédo à Arzon. Contact : Isabelle Lefèvre, 06 03 79 53 01.

Ouest France, 22 août 2009

pour la beauté du geste

version IV

duo de danse contemporaine

Fiche technique

Dimension scénique minimale :

- Ouverture : 10 mètres
- Profondeur : 8 mètres

Fond de scène : noir — rideaux ou paravents

Tapis de danse ou parquet

Position du public : frontale

Techniciens lumières & son à prévoir

Temps d'installation : 4 heures

Temps de démontage : aucun